

# *l'Anti*capitaliste

n°749 | 10 avril 2025 | 1,50 €

l'hebdomadaire du NPA ~ L'ANTICAPITALISTE



**CONTRE TRUMP ET  
SON MONDE**

**POUR UNE PLANÈTE**

**SANS PATRIES**

**NI FRONTIÈRES**

## ZOOM

La résistance ukrainienne face aux colonialismes économique et militaire

Page 3

## INTERNATIONAL

Palestine. Plus que jamais il faut parler de Gaza!

Page 4

## ARGUMENTS

IA générative, une nouvelle phase de l'exploitation capitaliste?

Page 5

## CHAMP LIBRE

Entretien avec Mamadou du Collectif des jeunes du Parc de Belleville

Page 8

## Édito

## « Free Luigi »

Par MANON BOLTANSKY

C'est par ces mots criés ou écrits sur des pancartes que des foules accueillent Luigi Mangione à son arrivée à la cour de justice. Le jeune homme est accusé d'avoir assassiné Brian Thompson, le PDG de UnitedHealthcare (le premier assureur de santé des États-Unis), « de sang-froid » dans les rues de New York. Ce meurtre et le jeune homme qui l'incarne sont déjà un symbole. Celui de la résistance et de la révolte face à un système corrompu, injuste et criminel contre les classes populaires. À l'annonce de la mort du PDG, des milliers d'AméricainEs se sont d'ailleurs empressés de décrire sur les réseaux sociaux la manière dont le système de santé et ces assurances étaient, elles, responsables de la mort de leurs proches.

Le système de santé américain tout entier est en lui-même un symbole de la violence mortelle du capitalisme, prêt à négocier nos vies et nos morts pour ses profits. Le système le plus coûteux et le plus inefficace au monde. En retour, l'administration Trump a décidé de faire de Luigi Mangione un symbole! « Ce meurtre était un acte de violence politique », a déclaré Pam Bondi, la procureure générale. Elle demande la peine de mort à l'échelle fédérale pour lui. Une première pour ce gouvernement, qui a décidé de faire de sa présidence un exemple de brutalité et d'intransigeance envers un certain type de criminels. Un certain type d'intransigeance... car cette fermeté ne s'applique pas aux puissants ou aux amis du pouvoir (à l'image de la grâce présidentielle accordée par Trump aux insurgés du Capitole).

Luigi incarne la seule violence que l'État condamne et combat : celle de ceux qui se révoltent contre la violence institutionnelle, « celle qui légalise et perpétue les dominations, celle qui lamine des millions d'hommes dans ses rouages silencieux et bien huilés », selon Helder Camara. Luigi est l'emblème de ceux qui subissent la violence répressive que le système réserve à celles et ceux qui ne s'y conforment pas.

Toutefois, un symbole ne suffit pas. C'est un mouvement de l'ensemble de la société qui pourra détruire ce système de santé responsable chaque année de la mort de dizaines de milliers de personnes faute d'accès aux soins, et de centaines de milliers de faillites personnelles dues au coût de ces soins. Mais parfois, un symbole peut incarner et catalyser une aspiration et une révolte légitime et collective contre tout un système. À l'heure où des mobilisations s'organisent partout aux États-Unis contre Trump et sa politique raciste et antisociale, ce gouvernement craint qu'un symbole de révolte puisse mettre le feu aux poudres. Trump devrait pourtant savoir que la peine de mort ne suffira pas à tuer un symbole. Free Luigi!

## Bien dit

Je demande d'appliquer le droit international, d'arrêter de traiter Israël comme un partenaire commercial, d'arrêter la coopération, la recherche, d'arrêter de traiter Israël comme si c'était un État normal, alors que c'est un État d'apartheid qui commet aujourd'hui des crimes, des crimes de guerre, des crimes contre l'humanité.

FRANCESCA ALBANESE, rapporteuse spéciale des Nations unies pour les territoires palestiniens, dont mandat a été renouvelé pour trois ans le 4 avril, entretien du 7 avril 2025 dans *Mediapart*.

## À la Une

## BARRIÈRES DOUANIÈRES Trump réinvente le capitalisme guerrier

Estimant les États-Unis maltraités dans le commerce international, Trump, devant un parterre de syndicalistes de l'automobile réunis à la Maison Blanche, a annoncé des mesures qui ne seraient rien de moins qu'une « déclaration d'indépendance » économique...

Les droits de douane fonctionnent sur le même principe qu'une taxe mais transfrontalière, ils viennent augmenter le prix des produits importés. Ainsi, un droit de douane de 20 % conduit à ce qu'un bien importé valant 100 dollars voit son prix augmenter à 120 dollars une fois sur le territoire étatsunien. Avec ces mesures, Trump vise quatre objectifs économiques : une réduction du déficit commercial (les États-Unis importent davantage qu'ils n'exportent) ; une réindustrialisation ; des

créations d'emplois et des recettes fiscales permettant de compenser la diminution des recettes fédérales à venir du fait des baisses d'impôts promises. Ces objectifs seraient atteints par trois effets. Les entreprises étrangères vont s'implanter pour produire sur place afin de contourner les barrières douanières. La production intérieure va remplacer les importations. Et les droits de douane perçus sont des recettes fiscales directes. Mais Trump se garde bien de mettre en avant les conséquences à court terme : hausse des prix

des biens pour les ménages, qui pourraient perdre 3 800 dollars de pouvoir d'achat, hausse des coûts de production pour les entreprises (inflation) et représailles des autres pays.

## Une politique qui a déjà échoué et précipité le monde dans la guerre

Le même type de mesures furent déjà prises par Trump en 2018 et 2019, sans aucun effet sur le déficit commercial ni sur l'emploi, produisant des recettes douanières anecdotiques (entre 1 et 2 % du budget fédéral). Pas de quoi compenser les baisses d'impôts !

Surtout, c'est le type de mesures que l'ensemble des pays industrialisés appliquèrent dans les années 1930, alimentant une spirale dépressive (les importations des uns étant les débouchés des autres, toute mesure visant à restreindre les importations conduit à réduire la production mondiale...) et inflationniste. C'est d'ailleurs ce scénario de la stagnation économique et de l'inflation qui affole le FMI, la Banque mondiale et les places boursières de la planète.

## Une accentuation du nationalisme autoritaire

La hausse des droits de douane est-elle provisoire, à des fins de négociation politique et commerciale (comme avec le Mexique ou le Venezuela), ou bien un choix économique de long terme ? Difficile de trancher à ce stade. En revanche, dans le cadre d'une accentuation de la concurrence inter-impérialiste pour récupérer les fruits d'une croissance mondiale atone et contrainte par la baisse des

taux de profit, il semble clair que Trump a fait le choix de revenir à la guerre commerciale et au protectionnisme économique des années 1930. C'est un changement de paradigme qui enterre la manière dont les relations commerciales entre impérialismes étaient gérées jusque-là — c'est-à-dire par des négociations régulières visant l'abolition des droits de douane, de manière différenciée selon les secteurs et la richesse des pays. Et c'est un pas de plus dans le développement d'un nationalisme autoritaire qui voit dans la fermeture des frontières une réponse à la crise.

## Un début de contestation

Trump pourrait bien sortir fragilisé de la séquence actuelle si ses annonces ne conduisent pas très vite à une amélioration de la position du capitalisme étatsunien dans les rapports internationaux (par des accès aux ressources ou des accords commerciaux avantageux). Les licenciements dans les services publics et la chute des cours boursiers affectent d'ores et déjà le pouvoir d'achat et l'épargne de millions d'ÉtatsunienEs, dont l'électorat de Trump. La perte de l'élection à la Cour suprême locale dans le Wisconsin début avril (où Musk s'était particulièrement investi), les critiques qui émanent du camp républicain lui-même et, surtout, les milliers de manifestantEs réuniEs dans les quelque 1 200 rassemblements du mouvement « Hands Off » (voir article page 4) montrent qu'un retournement est peut-être en train de s'opérer. **William Donaura, groupe de travail économie**

## DROITS DE DOUANE



## Acturama



## UNI-E-S CONTRE L'EXTRÊME DROITE

Dimanche 6 avril, à Paris, à Toulouse, à Marseille, des contre-rassemblements se sont tenus en réponse à l'appel de Marine Le Pen de tenir un meeting en plein air dans les quartiers ouest de la capitale contre la décision d'inéligibilité. Ainsi, place de la République à Paris, celles et ceux qui ne voulaient pas laisser la voie libre au RN ont pu se rassembler en écoutant plusieurs prises de parole, avant de pouvoir partir en manifestation pour soutenir les Palestiniens contre le génocide.

© NPA-L'ANTICAPITALISTE

# UKRAINE La résistance ukrainienne face aux colonialismes économique et militaire

En effet, la Russie a exporté 3,5 milliards dollars de biens et services vers les USA en 2024, soit 13 fois moins que les 237 millions de dollars exportés aux États-Unis par le Lesotho, à qui l'administration Trump a imposé des barrières douanières à hauteur de 50%. La politique de vassalisation aux intérêts des États-Unis continue de réserver un traitement particulier à Poutine. Pourquoi? Quel est l'objet du « deal » entre les deux impérialismes? Il est encore hasardeux d'y répondre avec certitude. Ce qui est certain, c'est que Poutine a redoublé d'efforts pour tuer des civils ukrainienNEs ces derniers jours. Ces frappes ont fait de nombreux morts dont beaucoup d'enfants, en amenant Zelensky à dénoncer publiquement la « faible réaction US » qui s'en est suivie.

## Enfer néocolonial

Une autre certitude est que cette clémence impériale n'est pas accordée aux UkrainienNEs. Le refus ukrainien de souscrire à l'accord sur les minerais n'est guère étonnant tant sa signature les conduirait à un asservissement total aux USA. Les extraits qui ont fuité dans la presse sont éloquentes : les investissements liés à l'exploitation des ressources naturelles (dont les mines, le gaz et le pétrole), aux usines de transformation ainsi qu'à la gestion des infrastructures routières, ferrées et portuaires, seraient du ressort exclusif des États-Unis. Les bénéfices seraient envoyés sur un fonds d'investissement partagé à 50/50 entre l'Ukraine et les États-Unis. Ces derniers disposeraient cependant d'une majorité au

sein du conseil d'administration. Cet enfer néocolonial, dans un pays déjà ruiné, se maintiendrait jusqu'à remboursement complet de la « dette » contractée par l'Ukraine pour l'aide militaire étatsunienne. Le montant exact de cette dette n'a pas été communiqué aux UkrainienNEs, malgré une somme astronomique de 500 milliards évoquée précédemment par Trump, qui n'a pas précisé la méthode de calcul.

## TRUMP CRÉATEUR DE PAIX



L'offensive russe continue de ralentir. Malgré ce jeu de dupes entre les deux néofascistes russe et étatsunien, la population d'Ukraine

continue de résister. Le rythme de l'avancée russe, déjà faible, continue de ralentir pour le quatrième mois consécutif. La terreur balistique déployée contre les civils — une technique de contre-feux obscène chère à Poutine — sert à cacher la réalité d'une offensive sanglante, en premier lieu pour les soldats russes issus des périphéries de la fédération de Russie qu'on continue d'envoyer à la boucherie. La situation ukrainienne reste précaire. Malgré les grandes annonces guerrières de Macron et Starmer, la coalition européenne peine à pallier concrètement le retrait progressif

des États-Unis. Et sur certains aspects, comme le renseignement militaire, elle en est de toute manière incapable. Les vieux impérialismes d'Europe occidentale pensent avant tout à se préserver, en laissant en bout de course les peuples bien seuls face aux agressions des régimes néofascistes.

## Soutien internationaliste et antifasciste

De la Palestine à l'Ukraine, la mobilisation de la gauche européenne doit alors être constante, unitaire, antifasciste. Ce soutien internationaliste est indissociablement lié à notre lutte antifasciste en France. À la suite de la condamnation de Marine Le Pen, la pluie de soutiens néofascistes, inaugurée par le maître du Kremlin, ne laisse pas de place au doute. L'extrême droite est organisée internationalement, et n'hésite pas à faire acte de « solidarité » avec les siens. Il nous faut résister en tout instant à la propagande russe particulièrement perméable dans certains secteurs de la « gauche », et identifier clairement les convergences idéologiques ainsi que les liens effectifs entre les extrêmes droites du monde entier. Face aux attaques contre l'État de droit, face au racisme, à la xénophobie, au masculinisme, à la haine de l'écologie et des idées progressistes, l'heure est à la résistance internationale antifasciste.

**Elias et Gin Vola**

## No comment

*Espérons que Wall Street — puisque les cours de la bourse ont plus d'influence sur lui que les alliés historiques des États-Unis — va rapidement se charger de rappeler à Donald Trump les vertus du libre-échange!*

VALÉRIE PÉCRESSE, pas en panne d'espoir dans le système capitaliste et ses mirages, sur Twitter le 7 avril 2025

## Agenda

**Du 12 au 19 avril, « Des temps culturels pour un printemps de résistance, en soutien au peuple palestinien », Limoges.**

**Samedi 12 avril**, manifestation, 15 h place d'Aine,  
**Mardi 15 avril**, film *Ground zero*, 20h30 cinéma le Lido,  
**Vendredi 18 avril**, soirée de clôture, 19 h, salle Detaille, 8 rue Édouard-Detaille  
**Du 15 au 19 avril**, expo photos, 14h30-19h, EAGR, rue de la Révolution.

**Samedi 12 avril, journée de solidarité avec le peuple sahraoui, Montreuil (93).** De 14 h à 22 h à l'AERI, 57/59, rue Étienne-Marcel 93100 Montreuil.

**Vendredi 18 avril, manifestation pour la régularisation des sans-papiers, Saint-Denis (93).** À 15 h 30 sur le parvis de la gare de Saint-Denis.

**Samedi 26 avril, réunion publique du NPA « Aux capitalistes de payer leur crise! » avec Aurore Koechlin et Manon Boltansky, Orléans.** À 15 h, salle des Chats-Ferrés, 3 bis, rue des Chats-Ferrés.

**Samedi 10 mai, Village antifasciste devant le Panthéon, Paris.** À partir de 11 h, place du Panthéon, pour la deuxième édition du Village antifasciste.

**Samedi 24 mai, montée au Mur des Fédérés, Paris.** Rendez-vous à partir de 10 h, place des Fêtes dans le 19<sup>e</sup>, puis départ de la manifestation à 14 h 30 en direction du cimetière du Père-Lachaise, rue des Rondeaux dans le 20<sup>e</sup>.

# ÉDUC' Le social relève la tête et se mobilise

Le 1<sup>er</sup> avril, les salariéEs du médico-social et du social se sont largement mobiliséEs sur l'ensemble du territoire. Une première date de grève et de manifestation pour un secteur qui subit des attaques continues et répétées ces dernières années.

À l'initiative d'un appel de collectifs de travailleurEs sociaux en lutte, la date a été reprise par une intersyndicale large, qui a permis de faire de cette journée une réussite. L'été dernier 500 salariéEs de la PJJ étaient licenciéEs<sup>1</sup>. Cet automne, le conseil départemental de Haute-Garonne annonçait le licenciement de 500 agentEs ; dans le Doubs, c'est la suppression de 12 postes d'éducateur de rue. En protection de l'enfance, les prix de journées sont revus à la baisse de manière significative. Sur l'ensemble du territoire national, suppressions de postes et fermetures de services se succèdent. Le social est progressivement privé de ses ressources, il est en première ligne des politiques austéritaires de ce gouvernement.

## Austérité et libéralisation

La dégradation du social, ce ne sont pas que l'austérité et les coupes budgétaires, c'est aussi une politique de libéralisation organisée et de mise en concurrence des acteurs via des appels à projets qui visent à briser le tissu associatif et militant. Ce sont

des techniques de management de plus en plus violentes, la marchandisation du handicap avec la réforme SERAPHIN-PH<sup>2</sup>, la répression de la jeunesse avec la fin progressive des mesures éducatives, fondée sur la nouvelle loi sur la justice des mineurEs. Dans le privé, c'est la casse des droits salariaux avec la promesse d'une convention collective unique qui prévoit notamment la fin des salaires conventionnés, la suppression de 12 jours de congés annuels supplémentaires ou l'allongement du temps de travail hebdomadaire à 12 heures. Ces dégradations des conditions de travail vont mener à une détérioration des conditions de prise en charge des personnes accompagnées, déjà fragilisées par un capitalisme qui broie les individus et les cadres collectifs.

## Semaine d'actions et journée de grève mi-mai

Si les syndicats sont des outils centraux pour mobiliser les salariéEs, les collectifs auto-organisés émergents sont à investir également. Ce sont des espaces où se rencontrent personnes accompagnées et

salariéEs du secteur, qui permettent une réflexion politique sur la place et les enjeux du travail social dans la société, des questions qui ne peuvent être pensées sans les principaux concernés.

Le rendez-vous est pris avec une semaine d'action à partir du 12 mai et une journée de grève le 15 mai. Dès à présent, il est nécessaire de construire cette mobilisation en élevant le rapport de forces pour aller gagner des moyens à la hauteur des besoins. Pour un travail social émancipé et émancipateur pour toutes et tous!

### Victor Smet

1 – <https://lanticapitaliste.org/actualite/social/offensive-majeure-contre-la-protection-judiciaire-de-la-jeunesse>

2 – <https://lanticapitaliste.org/actualite/sante/un-nouvel-outil-de-casse-du-social-seraphin-ph>

## À lire sur le site



**La stratégie électorale de Marine Le Pen mise à l'épreuve**



**À Bruxelles, une conférence militante et internationaliste en solidarité avec l'Ukraine**



Plus d'articles, plus d'actus, des vidéos, des analyses et des émissions sur

**l'Anticapitaliste.org**

## L'Anticapitaliste l'hebdou du NPA

**Rédaction :**  
redaction@npa2009.org

**Diffusion :**  
diffusion.presse@npa2009.org

**Administration :**  
2, rue Richard-Lenoir, 93108 Montreuil Cedex

**Numéro ISSN :**  
2269-3696

**Commission paritaire :**  
1225-C-93922

**Société éditrice :**  
Nouvelle Société de presse, d'audiovisuel et de communication. SARL au capital de 3500 € (durée 60 ans).

**Tirage :**  
1800 exemplaires

**Directrice de publication :**  
Penelope Duggan

**Secrétaire de rédaction :**  
Fabienne Brifault

**Maquette :**  
Ambre Bragard

**Impression :**  
Rotographie, Montreuil-sous-Bois  
Tél. : 01 48 70 42 21 Mail: rotoimp@wanadoo.fr



## PALESTINE Plus que jamais il faut parler de Gaza!

Les images se suivent et se ressemblent. Des explosions, des cris, des pleurs et des tragédies. Des personnes affamées ayant dû survivre aux déplacements et aux bombardements. L'accès à l'eau potable redevient un problème car Israël a détruit la deuxième usine de désalinisation de Gaza. On a l'impression de revivre les horreurs d'il y a un an.

Les mêmes mensonges aussi. L'armée israélienne a assassiné une quinzaine d'ambulanciers et des premiers secours qu'on a retrouvés les mains attachées dans une fosse commune, ensevelis à l'aide d'un bulldozer. Les autorités militaires ont d'abord indiqué qu'ils avaient identifié 9 agents du Hamas parmi elles, puis que les véhicules se seraient déplacés de manière suspecte. Mais voilà, sur l'un des corps retrouvés se trouvait un téléphone portable dans lequel une vidéo de la victime montrait ses derniers moments. La vidéo est poignante... et glaçante. Elle montre les atrocités commises par l'État israélien et l'assassinat délibéré de personnels de santé, de la même manière que pour les journalistes. Des dizaines de médecins ont été arrêtés et enlevés, et on est toujours sans nouvelles du Dr Abu Safia.

**Netanyahou en visite chez Orbán et Trump**  
Pendant ce temps, Netanyahou peut parader chez son ami néofasciste Orbán, dont le parti est pourtant antisémite. La Hongrie vient d'annoncer qu'elle entame une procédure pour quitter la Cour pénale internationale.

Netanyahou se rend ensuite aux États-Unis, où le premier week-end d'avril, des foules impressionnantes notamment à New York et dans la capitale ont défilé. La contestation du génocide, rejoignant les mobilisations contre la politique de Trump, y trouve un second souffle. Même au niveau politique général, les démocrates les plus mous dénoncent timidement l'implication des États-Unis : « Cette guerre a été menée presque entièrement avec des armes américaines et quelque 18 milliards de dollars du contribuable américain », a déclaré Bernie Sanders. « Israël a largué des bombes de 2000 livres [907 kg] fournies par les États-Unis dans des quartiers bondés, tuant des centaines de civils pour éliminer une poignée de combattants du Hamas, et n'a guère fait d'efforts pour faire la distinction entre les civils et les combattants. Ces actions sont immorales et illégales. Les dernières ventes de Trump prévoient près de 8,8 milliards de dollars supplémentaires en bombes et autres munitions américaines, dont plus de 35 000 bombes de 1 tonne ». Cette déclaration — tardive, mais bienvenue — a précédé une proposition de loi déposée au Sénat pour stopper les ventes d'armes à Israël. Elle n'a recueilli que 15 voix contre 82... : « Les États-Unis ne doivent pas continuer à fournir une aide militaire et d'armement illimitée au gouvernement Netanyahou ». Après 18 mois, c'est le minimum vital.

### Purification ethnique

Car, comme depuis 18 mois, l'armée israélienne déplace les populations. Elle vient d'annoncer la création d'un nouveau corridor — une zone sans construction et qui sert de tampon en empêchant tout déplacement — entre Khan Younés et Rafah au sud. Comme un sarcasme sordide, ce corridor porte le nom de l'ancienne colonie (Morag) qui se trouvait à Gaza avant son démantèlement en 2005. Le cessez-le-feu n'est qu'un souvenir lointain. Israël n'ayant jamais réellement voulu arrêter le génocide ni délivrer les « otages ». Il ne reste que la colonisation, la purification ethnique au profit d'un projet colonial. Les réactions de la « gauche américaine » et surtout de la rue aux États-Unis sont peut-être le début d'un mouvement de blocage — dans des conditions plus difficiles pourtant — pour l'arrêt du soutien militaire américain à l'entreprise génocidaire. C'est une des conditions majeures de sa fin.

Édouard Soulier

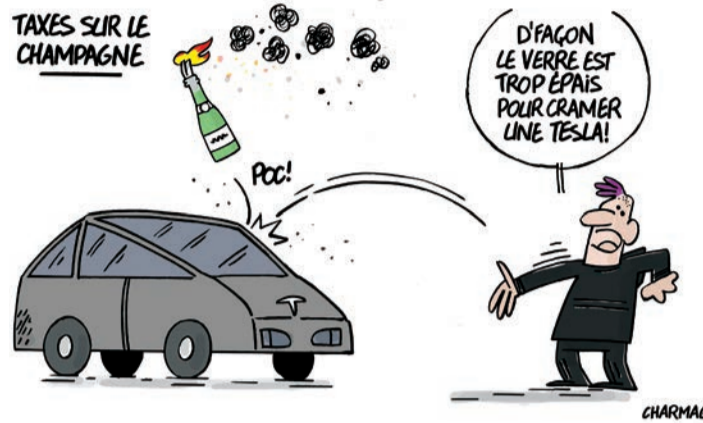
## USA La résistance grandit

Des millions de personnes dans les 50 États, ont rejoint 1600 manifestations dans les grandes villes et les petites villes pour protester contre le président Donald Trump et son homme de main, le milliardaire Elon Musk, le 5 avril, avec un certain nombre de petites manifestations de solidarité dans les villes européennes.

Les manifestations « Hands off » (Bas les pattes), les plus grandes manifestations anti-Trump à ce jour, ont exigé que Trump ne touche pas à la démocratie, aux droits humains, aux droits reproductifs, à la sécurité sociale, à Medicaid, aux écoles publiques, aux immigrés et aux personnes LGBT. À New York, où j'ai rejoint la manifestation sous la bruine, quelque 50 000 personnes ont participé à une marche animée, avec de nombreuses pancartes et banderoles créatives fabriquées. On pouvait lire : « Hands off Our Planet » (Ne touchez pas à notre planète) ; « Disparaître pour parler = fascisme » et « Ne touchez pas à nos corps, à notre démocratie, à notre liberté, à notre Constitution ». Quelques pancartes de soutien à l'Ukraine étaient également disséminées dans la manifestation, mais peu d'entre elles évoquaient le génocide palestinien.

### Première mobilisation pour de nombreuses personnes

Dans l'État de l'Ohio, dominé par les Républicains, Common Cause, un groupe qui œuvre en faveur d'élections libres et équitables, a contribué à l'organisation de la manifestation. Mia Lewis, de Common Cause Ohio, a déclaré : « Pour de nombreuses personnes, il s'agit de la première manifestation à laquelle elles participent. Elles ne viennent pas pour démolir quoi que ce soit, mais pour défendre la Constitution, l'État de droit et notre démocratie. Trop c'est trop ! »



Au Colorado, un État contrôlé par les démocrates, 8000 personnes se sont rendues au Capitole de Denver. « Nous nous attendions à une bonne participation, mais c'est mieux que ce que nous pensions », a déclaré Morgan Miransky, organisateur bénévole. « Nous espérons que d'autres personnes viendront nous rejoindre, et nous espérons que cela se transformera en un mouvement de résistance plus large à l'échelle nationale. »

### Des manifestations majoritairement blanches

Les manifestations ont été convoquées par diverses organisations, notamment des groupes du parti démocrate comme Indivisible, des groupes de travailleurEs comme le Federal Unionists Network, et des groupes de défense de l'environnement, de la religion, des droits humains et des droits civiques. Toutefois, à New

York, les plus grands syndicats, tels que le Service Employees International Union et l'American Federation of State, County, and Municipal Employees, qui comptent de nombreux membres noirs, n'ont pas réussi à mobiliser leurs rangs. Le syndicat des travailleurEs de la City University of New York a fait exception à la règle. La plupart des syndicats n'ont pas réussi à mobiliser leurs membres au niveau national, bien que des travailleurEs fédéraux, dont beaucoup venaient d'être licenciés, se soient joints aux manifestations.

La manifestation de New York était très majoritairement blanche, avec seulement un petit nombre de participantEs noirEs, dans une ville où les NoirEs représentent 20 %, les Latinos 28 % et les Asiatiques 15 % de la population. Certains Latinos sont peut-être restés

chez eux par crainte d'être déte-nuEs et expulséEs, car Trump est actuellement engagé dans une campagne d'expulsion massive. Certains influenceurs noirs sur les médias sociaux ont dit à leurs adeptes de rester chez eux, que la marche ne les concernait pas. La faible participation des NoirEs a été un problème presque partout.

### La légitimité des démocrates toujours en question

Dans certaines villes, en particulier à Washington, mais aussi dans d'autres, des politiciens du Parti démocrate ont pris la parole pour tenter de regagner le soutien des membres du parti qui ont été profondément déçus par l'incapacité des démocrates à lutter contre Trump. Jamie Raskin, membre influent du Congrès du Maryland, a déclaré à la foule : « Ils pensent que la démocratie est condamnée et qu'un changement de régime est à notre portée si seulement ils peuvent s'emparer de notre système de paiement. S'ils pensent qu'ils vont renverser les fondements de la démocratie, ils ne savent pas à qui ils ont affaire ». Dans tout le pays, en particulier dans les capitales des États, les démocrates ont tenté de séduire les électeurs, mais il sera difficile de convaincre les nombreux déçus de la campagne de la sénatrice Kamala Harris ou du soutien des démocrates à la guerre génocidaire d'Israël. Ces manifestations ont constitué un grand pas en avant mais les grands syndicats ne sont toujours pas vraiment dans la bataille, et il n'y a pas de leadership commun ni de consensus sur la question de savoir si les démocrates ou les manifestations de masse représentent l'avenir. La gauche n'a qu'une faible présence et joue peu de rôle jusqu'à présent.

Dan La Botz, traduction par la rédaction

## MOYEN-ORIENT Résistance de masse en Turquie

La tentative d'Erdogan d'éliminer son probable rival aux prochaines élections présidentielles en le plaçant arbitrairement sous détention a provoqué des mobilisations d'une rare ampleur.

Face à ce qui pourrait être un tournant majeur dans la construction du régime autocratique néofasciste d'Erdogan, des millions de citoyenNEs, et notamment une jeunesse tout nouvellement radicalisée, ont refait descendre la politique dans la rue. L'arrestation d'un élu n'est bien évidemment pas un fait inédit en Turquie. Ces dernières années, l'État accusait systématiquement les éluEs des municipalités kurdes du sud-est du pays de soutenir le terrorisme et les emprisonnait, les remplaçant par des administrateurs nommés par le gouvernement. De même, des dizaines de députéEs du parti pro-kurde DEM Parti (anciennement HDP), ainsi qu'un député du TIP/Parti Ouvrier de Turquie (où militent nos camarades de la 4<sup>e</sup> Internationale) sont toujours derrière les barreaux. En appliquant le même scénario à Istanbul, l'État cherche à étouffer progressivement le CHP, bien que ce soit une opposition très modérée.

### Radicalisation de la jeunesse

L'élément nouveau dans ces mobilisations est la jeunesse universitaire et lycéenne. Après des années de dépolitisation et de

répression, notamment dans les facs, une telle mobilisation était inattendue. La marchandisation de l'enseignement et la crise économique ont engendré un ras-le-bol qui a permis une telle mobilisation et entraîné le CHP, lequel visait une opposition plus juridique ou symbolique, et ouvert la voie à des manifestations plus larges. Les mobilisations n'ont pu empêcher l'arrestation du maire d'Istanbul, Ekrem Imamoglu, le fait que le régime ait — pour l'instant — reculé, notamment sur la nomination d'un administrateur (kayyum) à la tête de la municipalité, constitue une victoire importante. Plusieurs centaines de jeunes sont toujours en prison en attente de jugement.

### Hétérogénéité politique

La révolte du parc Gezi en 2013, qui fut aussi une résistance de masse semble être une référence importante des mobilisations. Contrairement à aujourd'hui, la gauche révolutionnaire, dans la diversité politique de Gezi, avait réussi à y établir son hégémonie. La figure de Mustafa Kemal Atatürk, fondateur de la république turque, est très présente comme symbole de l'aspiration à un retour à une république laïque et démocratique. Des courants ultranationalistes, favorables à un nationalisme séculaire mais aussi ethnique, raciste, sexiste se développent au sein de la jeunesse. Il nous faut introduire des valeurs de gauche dans ce mouvement dans la conjoncture actuelle où le régime d'Erdogan mène des négociations avec le leader emprisonné du mouvement kurde, Abdullah Öcalan.

### Un double boycott

Si la fête du ramadan a mis un coup d'arrêt aux mobilisations (avec un meeting final géant de 2 millions de personnes), un double boycott a été très suivi : une vingtaine de marques affiliées ouvertement au régime ; un boycott initié par les étudiantEs, les mercredis, inspiré par l'exemple serbe. Plusieurs personnalités ont été mises en garde à vue pour avoir appelé au boycott, donc à un sabotage économique. Les syndicats n'ont pratiquement aucun rôle dans le mouvement de contestation. L'idée d'une grève générale a beaucoup circulé (de même que le slogan « Grève générale, résistance générale »), mais pour le moment la classe ouvrière, largement réceptive à la propagande d'Erdogan, ne se reconnaît guère dans ce mouvement. Des confédérations syndicales de gauche comme le DISK et le KESK ont appelé à des arrêts de travail symboliques. Très peu d'efforts ont été faits pour faire comprendre que la question démocratique et la question sociale sont intimement liées. C'est l'une des tâches les plus importantes pour la gauche révolutionnaire pour orienter ce mouvement de contestation extraordinaire dans une perspective de rupture.

Uraz Aydın

### À lire sur le site



**Birmanie: Tremblement de terre dans un pays en guerre civile,**  
par Pierre Rousset

# IA GÉNÉRATIVE UNE NOUVELLE PHASE DE L'EXPLOITATION CAPITALISTE?

L'intelligence artificielle (IA) générative, dont on connaît les applications comme ChatGPT ou DeepSeek, fait l'objet d'investissements massifs, voulus par les grands acteurs du numérique et soutenus par les États eux-mêmes. Le capitalisme numérique pourrait entrer dans une nouvelle phase d'expansion. Ce déploiement numérique sans commune mesure pose toutefois de nombreuses questions. Quelles sont les conditions sociotechniques de ces déploiements technologiques? Est-ce que l'IA générative répond aux besoins des populations? Est-ce un déploiement choisi démocratiquement? Quel est l'impact de l'IA sur l'environnement et sur le travail? Ce sont des questionnements qui doivent être posés à chaque nouveau développement technologique. Première approche par le tout nouveau groupe de travail sur le capitalisme numérique mis en place par le Congrès du NPA-l'Anticapitaliste.

## Un capitalisme numérique toujours plus écocidaire et antidémocratique

L'IA générative s'appuie sur l'exploitation de travailleurEs dans le Sud global (comme à Madagascar, au Kenya, en Inde ou aux Philippines) qu'on appelle les « travailleurEs du clic ». Il s'agit d'une externalisation vers des pays tiers afin de réduire les coûts du traitement des données et des infrastructures. Les entreprises occidentales s'appuient donc sur des logiques héritées de la structure coloniale.

### Des investissements colossaux

La numérisation ne vise pas à permettre une connectivité de base à toutes tel un service universel. Au contraire, en numérisant l'ensemble des démarches administratives et bien plus encore, elle aggrave la fracture numérique et sociale déjà existante. En particulier, l'IA générative ne répond pas à des besoins de la population. Au moment où le taux de pauvreté augmente en France, où les services publics de santé ou de l'Éducation nationale subissent une casse sans précédent, les investissements pour l'IA générative sont colossaux et se comptent en centaines de milliards d'euros (109 milliards d'euros pour la France annoncés par Macron lors du Sommet de l'IA).

L'IA générative n'est pas le résultat d'un choix démocratique. Comme pour bien des technologies avant elle, il n'y a aucune instance démocratique permettant de valider des outils qui nous seront imposés au quotidien dans les décennies à venir. Ces outils visent à nous exploiter toujours plus, à nous surveiller toujours davantage et à capturer l'ensemble des connaissances produites au service de multinationales du numérique qui ont le quasi-monopole.



### Une machine de guerre contre la planète

L'IA générative a un coût environnemental massif. En effet, pour satisfaire la demande mondiale en IA générative, il faut des capacités de calcul qui ont lieu dans les centres de données. Ces centres de données ont besoin localement de grandes capacités d'électricité. Or, il n'y a pas assez de centrales électriques pour les alimenter. Le risque existe que les États veuillent construire davantage de centrales électriques fonctionnant aux énergies fossiles. Par ailleurs, ces centres de données nécessitent également de grandes quantités d'eau pour refroidir leurs serveurs. Enfin, la fabrication des puces est très gourmande en énergie et en eau et a lieu dans des pays qui ont connu des pénuries d'eau, comme à Taïwan. Ce boom de l'IA générative risque de faire exploser l'empreinte environnementale du numé-

### Le remplacement des actions humaines par des machines retire aux humains leurs potentialités à agir physiquement, mentalement, socialement

rique, déjà croissante selon les études réalisées récemment par l'ADEME (Agence de la transition écologique). Enfin, le remplacement des actions humaines par des machines retire aux humains leurs potentialités à agir physiquement, mentalement, socialement. Ce phénomène provoque des effets : manque d'assurance en leur capacité à penser, à créer, à produire. D'autre part, le développement exponentiel de la performance des machines au détriment des humains du Sud global provoque aussi l'expulsion de la force de travail, encore plus importante, de tous les secteurs productifs des pays impérialistes. En conclusion, le capitalisme renforce l'idée que le prolé-

riat ne peut pas réussir dans la création, la production, etc., comme les machines, en consolidant son idéologie élitiste en tant que classe.

An Gwesped

### Le chiffre

# 109

C'est le nombre en milliards d'euros que la France compte investir dans l'IA, annoncé au Sommet pour l'action sur l'IA du 6 au 11 février.

## Les effets de l'IA sur le travail

La complexification et la requalification du travail à partir de l'usage des nouvelles technologies ne forment qu'une des facettes du phénomène de l'automatisation. Le chercheur Antonio Casilli refuse la prophétie de la disparition du travail qui remonte à l'aube de l'industrialisation et met l'accent sur la quantité de travail qui se cache derrière l'automatisation ainsi que sur son processus de digitalisation.

### «En attendant les robots», l'expansion du digital labor

Il s'agit pour lui d'une métamorphose du geste productif humain en micro-opérations sous-payées ou non payées afin d'alimenter une économie informationnelle qui se base principalement sur l'extraction des données. Le « digital labor » est défini comme un « travail tâcheronisé et datafié (mouvement de mise en tâche et de mise en donnée) des activités productives humaines à l'heure de l'application de solutions d'intelligence artificielle et d'apprentissage automatique au contexte économique »<sup>1</sup>. Celui-ci sert donc à entraîner les systèmes automatiques et est rendu possible par deux phénomènes : l'externalisation et la fragmentation du travail, deux tendances réconciliées par les technologies de l'information et de la communication. Il se situe au croisement complexe de formes d'emplois non standard, de free lancing, du travail à la pièce micro-rémunéré (notamment sur des plateformes comme Mechanical Turk), de l'amateurisme professionnalisé (comme celui des créateurEs de contenus sur les réseaux sociaux), de loisirs monétisés et de la production plus ou moins visible de données. Le digital labor est destiné à se développer d'une façon croissante car les IA ont besoin d'être calibrées, dressées et entretenues par les humains.

### Le travail des usagerEs

Dans ce nouveau modèle économique, le travail des usagers permet de produire trois typologies de valeur : la valeur de qualification (tri de l'information, commentaires, évaluation de services et produits) ; la valeur de monétisation (prélèvement des commissions sur des plateformes de travail à la demande comme Etsy, Uber ou Airbnb ou revente des données aux annonceurs sur Facebook ou YouTube) et, enfin, la valeur d'automatisation (l'utilisation des données et des contenus produits par les usagers pour entraîner les IA).

Antonio Casilli affirme qu'au final, ce ne sont pas les machines qui travaillent pour les hommes mais ce sont les hommes qui réalisent du « digital labor » pour les machines : un travail du doigt, du « digitus », qui clique,

pointe, compte, en tant que tâche fragmentée d'entraînement de la machine. L'IA accélère alors une forme particulière de gestion des activités productives qui consiste à mettre au travail un nombre croissant de personnes, tout en les mettant en même temps hors travail et hors protections sociales.

Le digital labor s'articule à des pratiques professionnelles plus traditionnelles en les reconfigurant : celles des enseignantEs qui saisissent les résultats des épreuves nationales dans les plateformes ministérielles, qui trient les dossiers sur Parcoursup ou encore celles des radiologues qui interprètent les images des patientEs afin de produire de nouveaux exemples pour l'IA.

### La persistance des divisions sociale et raciale du travail à l'heure de l'IA

Une étude comparative de l'OCDE menée en 2016 montrait que si 50% des tâches s'approprièrent à être considérablement modifiées par l'automatisation, seulement 9% des emplois seraient réellement susceptibles d'être éliminés par l'introduction des IA et des processus automatiques. C'est le scénario qui semble se dessiner aujourd'hui.

9% des emplois seraient susceptibles d'être éliminés par l'introduction des IA et des processus automatiques

L'IA accélère donc le processus de division du travail qui avait déjà été identifié à la fin des années 1990 par M. Castells. Il parlait d'une séparation entre l'espace des flux et l'espace des lieux, entre le travail d'une minorité d'ingénieurs des réseaux et de manipulateurs de symboles et celui, automatisé, de la masse de la main-d'œuvre jetable, qui peut être licenciée, précarisée et délocalisée dans le Sud global<sup>2</sup>. La flexibilité, favorable à la diffusion des connaissances et des innovations dans la Silicon Valley, est synonyme de précarité pour la plupart des autres travailleurEs de la planète.

Organiser le prolétariat numérique en pleine expansion, construire une conscience écosocialiste, deviennent des tâches centrales de la période. Notre projet de société est celui d'une victoire des communs, numériques et naturels, sur les processus d'accaparement et de prédation du capitalisme, quels que soient ses nouveaux habits.

Hélène Marra

1 – A. Casilli, *En attendant les robots, Enquête sur le travail du clic*, Seuil, 2019, p. 35.

2 – M. Castells, *La société en réseaux*, Fayard, 2001.

## UNIVERSITÉ Trouver un second souffle pour la mobilisation dans les facs

La mobilisation entamée dans les universités depuis plusieurs semaines se poursuit, même si elle s'est affaiblie. À l'appel de l'intersyndicale Enseignement supérieur et Recherche, une nouvelle manifestation s'est déroulée à Paris le 27 mars.

Elle dénonçait les coupes budgétaires contre l'université et la recherche et ses conséquences, pour les personnels et pour les étudiantEs. Elle a rassemblé autant de monde que la précédente, avec cependant moins de personnels mais davantage d'étudiantEs. À Paris 1 et à Nanterre, plusieurs centaines d'étudiantEs se sont réunies en assemblée générale. En régions, il est plus difficile de poursuivre actuellement. Dans des villes très mobilisées comme Poitiers et Rennes, le mouvement s'épuise. À Poitiers, l'administration a fait expulser les étudiantEs qui occupaient des locaux depuis plusieurs semaines. À Rennes, la police est intervenue sur le campus contre les jeunes mobilisés. La journée du 27 mars n'a pas permis d'élargir à de nouvelles villes ou de nouveaux secteurs.

### Une répression qui veut tuer la contestation dans l'œuf

On sent bien que le gouvernement craint une mobilisation de la jeunesse dans un climat politique tendu. C'était très visible à Paris lors de l'initiative du 3 avril. Une manifestation était appelée par le collectif de chercheurs « Stand up for Sciences » qui dénonce la politique de Trump contre les universités et la recherche mais aussi la précarité et l'affaiblissement du service public en France. Cette mobilisation conduit à faire le lien entre la montée de l'extrême droite partout dans le monde et les politiques antisociales.

Cette manifestation a réuni beaucoup moins de monde que les précédentes (moins d'un millier à Paris). Elle a surtout été marquée par une gradation de la répression policière. La préfecture de police a pris le prétexte de l'appel d'un collectif autonome (qui voulait « allumer la mèche ») pour mettre en place un dispositif impressionnant et provocateur. Alors que la manifestation partait de Jussieu, le campus a été fermé toute la journée à la demande de la préfecture, la direction de l'université se soumettant aux ordres de la police. Il y a eu aussi quelques échauffourées lors de cette manifestation.

### Sanctions disciplinaires et fichage illégal

Sur les campus aussi la répression s'accroît contre les étudiantEs. À la suite d'un rassemblement pacifique devant le conseil d'administration de Sciences-Po pour soutenir la Palestine, la responsable du syndicat l'Union étudiante a été interdite de campus pendant 30 jours, ce qui constitue la sanction maximale que peut prononcer un chef d'établissement. Sur le campus Clignancourt à Paris, le 4 avril, un fichage et un filtrage des étudiantEs mobilisés ont été instaurés, sur la base d'une liste qui a pu être photographiée avec des indications nominatives telles que « suiveur » ou « actif », et avec même l'appartenance supposée à une organisation politique, ceci hors de tout cadre légal. Alors que nous entrons dans une période de vacances scolaires, suivie des examens de fin d'année, il va falloir essayer de trouver des moyens de continuer la mobilisation et de s'organiser. En effet, les raisons qui ont poussé à la mobilisation n'ont pas disparu, et risquent même de s'aggraver. Le 3 avril, un sénateur présent à la manif expliquait qu'il est fort probable qu'un budget rectificatif de l'ESR conduise à de nouvelles suppressions de moyens en cours d'année, rendant la situation encore plus intenable. Face à ces attaques, il faut plus que jamais construire une résistance de masse.

Antoine Boulangé

## LE HAVRE Un grand projet polluant, inutile et dangereux

Le 10 février 2025, les militantEs de Scientifiques en rébellion étaient relaxés pour leur action d'entrave de l'écluse François 1<sup>er</sup> en mai 2023. Le juge a reconnu l'état de nécessité de leur action pour alerter le public du danger imminent que représente le terminal méthanier du Havre.

De manière générale, c'est l'insuffisance de la politique du gouvernement pour atteindre les objectifs de la COP21 qui a été reconnue.

### Panique sur l'approvisionnement en gaz russe

Un vent de panique a soufflé partout en Europe en 2022 à la suite de l'invasion de l'Ukraine par la Russie. Elle assurait 40% de l'approvisionnement des pays de l'UE en gaz. La peur d'une rupture d'approvisionnement a conduit à la multiplication de projets de terminaux méthaniers en Europe.

Le projet d'installation du terminal méthanier flottant<sup>1</sup> du Havre a été élevé au rang de priorité pour la sécurité énergétique de la France en 2022. Le projet fut adopté par l'Assemblée nationale par usage de l'article 49.3 dans la loi pouvoir d'achat d'août 2022 et obtint des mesures dérogatoires, notamment en termes de sécurité. Le Cape Ann est une bombe en ville. Accosté dans le port, proche d'une zone Seveso et d'un



DR

quartier populaire, il est situé derrière l'écluse François 1<sup>er</sup> et ne pourra pas être évacué en cas de sinistre, la manœuvre étant trop difficile. Les réparations se feront donc sur place avec des risques de pollution.

### Un Grand Projet Inutile, comment expliquer son installation ?

En regardant les données de capacité de regazéification<sup>2</sup> en 2022 et le chiffre de gaz regazéifié en

France, il y a une marge. En 2022, la France a importé 37,5 bcm<sup>3</sup> dont 17,41 bcm étaient réexportés en 2022. Elle disposait avec ses 4 terminaux existants d'une capacité de regazéification de 46,96 bcm.

TotalEnergie a investi dans le gaz naturel liquéfié (GNL) depuis 2018 renforçant son partenariat avec les États-Unis. Le GNL constituant un marché juteux. Ainsi, en 2022, la cargaison d'un navire acheté 55,31 millions d'euros aux États-

Unis était revendue au prix fort d'environ 254 millions d'euros en Europe. C'est ce marché du GNL qui explique les bénéfices records en 2022 de TotalEnergie qui exporte une partie de son gaz en Europe. Les lobbies de l'entreprise, avant 2022, faisaient déjà pression sur l'État pour accroître leur capacité de regazéification et conforter leur première place en Europe dans ce domaine. La guerre en Ukraine a été un prétexte pour orienter l'État vers une politique énergétique qui s'appuie sur le GNL.

### Le GNL pollue, et l'UE appelle à réduire la consommation de gaz

On vante souvent le GNL comme une alternative aux énergies fossiles, mais il contient du méthane 84 fois plus polluant que le CO<sub>2</sub> sur vingt ans. Quant à l'UE elle fixe une diminution de la consommation de gaz de 30% d'ici 2030.

Le collectif Climat du Havre demande la désinstallation du terminal méthanier du Havre, et pour nous soutenir nous vous invitons à signer cette pétition : <https://agir.greenvoice.fr/petitions/pour-la-desinstallation-immEDIATE-du-terminal-methanier-du-havre>. Merci d'avance, le combat continue.

### Correspondant

1 - Bateau à quai qui reçoit le gaz et le réinjecte dans le réseau.

2 - Pour le transport en bateau le gaz est transformé en liquide, la regazéification est le processus inverse pour sa réinjection sous forme de gaz dans le réseau.

3 - Un bcm est l'équivalent d'un milliard de mètres cubes de gaz naturel.

## CULTURE Après un mois de mars de mobilisation, en avril, ça continue!

Alors que Rachida Dati refusait de recevoir les représentantEs des travailleurEs de la culture en lutte en bonne et due forme, iels ont pu s'entretenir avec la ministre en s'imposant lors d'une visite qu'elle effectuait à la Villette, le 18 mars. De nombreuses mobilisations ont eu lieu en mars qui doivent culminer le 10 avril.

Si les rencontres avec le ministère sont infructueuses à ce jour, la mobilisation se poursuit. Un peu partout en France, des assemblées générales continuent de s'organiser. Des actions symboliques voient le jour pour visibiliser le mouvement.

### De la Gaîté Lyrique au Centre Pompidou

La semaine du 17 mars a été particulièrement intense. Solidaires avec le collectif des jeunes du parc de Belleville, des membres du collectif Cultures en lutte étaient présentEs lors de leur expulsion particulièrement violente de la Gaîté Lyrique le 18 mars au petit matin, expulsion effectuée sans honte par les autorités au nom de l'art... La journée du 20 mars était une journée de grève et de manifestation dans le secteur. Elle a mobilisé plusieurs milliers de personnes, dont un beau cortège d'environ 6 000 manifestantEs à Paris. Après la manifestation parisienne, environ 150 personnes sont allées épauler les camarades du Centre Pompidou en lutte, malheureusement expulsées rapidement par un peloton bien fourni de CRS. Dans l'esprit de convergence des luttes, un cortège Cultures en lutte s'est constitué pour la marche anti-



raciste et antifasciste du samedi 22 mars. La semaine s'est close par un grand concert festif et militant sous la Grande Halle de la Villette à l'appel de la SNAM-CGT.

### La culture et l'audiovisuel public en lutte

Le 30 mars, dans la continuité des actions symboliques et festives comme la Cérémonie des Crevards du 28 février à la Cinémathèque, une cérémonie funéraire décalée s'est organisée dans le hall du ministère de la Culture. À grand renfort de pleureuses et d'oraisons funèbres, les camarades ont fait leurs adieux à la culture. Le lendemain, les travailleurEs de l'audiovisuel public étaient en grève contre le projet de holding examiné par la commission Culture de l'Assemblée nationale

ce jour-là. Cette grève a été très suivie (taux important de grévistes à France Télévision et 72% des journalistes de la rédaction de Radio France étaient en grève).

Une deuxième grande journée de mobilisation du secteur culturel aura lieu le jeudi 10 avril, avec un appel à la grève et à la manifestation, toujours pour protester contre les baisses de budget.

Estelle Menu

### À lire sur le site



Qui décide pour l'eau et pour les puces?

## Vie du NPA l'Anticapitaliste

### ROUEN

## De l'esprit 68 du quotidien Rouge à aujourd'hui

Le 6 avril dernier, 70 personnes ont assisté à la projection du film *Rouge, la couleur qui annonce le journal*, au cinéma l'Omnia de Rouen. Pas si mal étant donné que c'était un dimanche ensoleillé de départ de vacances, le matin et sans tête d'affiche. Ce fut l'occasion pour les plus ancienNes de se souvenir de cette époque où 1968 flottait encore dans l'air, permettant de s'engager dans l'aventure de lancer un journal quotidien militant.



Les plus jeunes ont découvert avec plaisir, avec étonnement... Tout le monde a apprécié la façon de relater cet épisode de trois ans, sans enjoliver, avec humour, sans minimiser ni l'expérience ni l'engagement de celles et ceux qui ont assuré quotidiennement un énorme travail.

Le débat, introduit par notre porte-parole Christine Poupin, a été animé par deux camarades, rouennais à l'époque, qui ont participé au quotidien Rouge à sa création et qui interviennent dans le film. Le débat a été très sympathique et intéressant : sur les relations entre le quotidien et le syndicat du Livre, sur la place des femmes dans la rédaction, sur le futur local du NPA à Rotographie et pour y faire quoi, sur la numérisation et les nouvelles techniques d'impression, etc. Un bon moment passé ensemble.

Correspondante

## FÉMINISME Motion de soutien aux victimes de violences sexistes et sexuelles adoptée par le 6<sup>e</sup> congrès du NPA-l'Anticapitaliste

Après la vague #MeToo et la révélation d'affaires de violences sexistes et sexuelles dans toutes les sphères de la société, l'ensemble de la gauche sociale et politique doit se remettre en question.

Le NPA-l'Anticapitaliste ne peut pas échapper à un retour critique sur son histoire.

Trop longtemps, les victimes de violences sexistes et sexuelles ont été maltraitées au sein de notre courant politique et n'ont pas eu la reconnaissance et la réparation auxquelles elles auraient pu prétendre.

Trop longtemps, elles ont été silencieuses et ont quitté le parti sur la pointe des pieds, alors que leur agresseur, lui, restait membre de l'organisation.

Le NPA-l'Anticapitaliste, réuni en congrès, apporte son soutien à toutes les victimes de violences sexistes et sexuelles en son sein ou commises par un de ses membres. Il leur réaffirme : « Nous vous croyons ».

Il présente ses excuses à toutes les camarades victimes de violences sexistes et sexuelles en son sein ou commises par un de ses membres, pour n'avoir pas empêché ces agressions, pour ne pas avoir reconnu leurs souffrances, pour ne pas avoir qualifié correctement les faits subis quand il s'agissait notamment de viols.



Manifestation du 8 mars 2025 à Paris. © PHOTOTHÈQUE ROUGE / MARTIN NODA / HANS LUCAS

Le congrès du NPA-l'Anticapitaliste apporte son soutien à la CVSS (commission violences sexistes et sexuelles) et la mandate pour qu'elle puisse traiter les saisines dans de bonnes conditions et sans subir de pressions.

Le NPA-l'Anticapitaliste s'engage pour créer une véritable culture féministe en son sein ; notamment en développant les formations sur les VSS pour l'ensemble de ses camarades et

en favorisant la libération de la parole ; pour permettre aux femmes et personnes minorisées

de genre de pouvoir s'investir et militer durablement. Le 30 mars 2025

### Librairie La Brèche

Événements militants, achats personnels ou cadeaux

► la librairie La Brèche, 27, rue Taine, Paris 12<sup>e</sup>, M<sup>o</sup> Daumesnil  
01 49 28 52 44 — contact@la-breche.com

★ la-breche.com

## Culture

### SÉRIE *Suis-je vraiment la seule?, de et avec Ella Glendiling*

Documentaire, 86 min, disponible jusqu'au 23 juin 2025 sur arte.tv (Titre original : *Is There Anybody Out There ?*).

Le documentaire signé par Ella Glendiling est une sorte d'ovni (objet visuel, novateur, impertinent) qu'il est urgent de regarder, et même de regarder plusieurs fois. C'est que l'angle choisi — est-ce un choix ? — est multiple, variable, évolutif, dialectique, dirions-nous ! *Is There Anybody Out There*, le titre original — mais pourquoi traduire un titre ? — renvoie au morceau des Pink Floyd, dans l'album *The Wall*. Et c'est bien à un mur que se heurte Ella, quand elle cherche à se définir.

#### Moins qu'humaine...

Ella Glendiling dit que son film « est une histoire sur le validisme, sur la vie dans un monde où l'on est considéré comme moins qu'humain, et sur ce qu'il faut pour s'aimer intensément malgré cela ». Ella se filme pendant quatre années, elle utilise également des images familiales où on la voit, enfant, filmée par ses parents, qui l'entourent de beaucoup d'amour, de joie, d'énergie positive. Ella utilise également des images d'archives, notamment un reportage de 1976 (Kevin, retenez ce nom...) de la télévision publique anglaise, qui montrent le handicap, qui dévoilent la vision de la société d'il y a quelques décennies sur les personnes handicapées : un regard clinique d'une grande brutalité !

Ella parle d'Ella, montre Ella dans le monde, mais ce qu'elle nous livre est un regard sur le monde, depuis un point de vue spontanément



et radicalement non validiste ! Ce film n'est pas antivalidiste, il évoque une société qui ne serait pas validiste, que Ella et les autres personnes qu'elle rencontre, porteuses du même handicap qu'elle-même, de leur entourage, ou porteuses d'un autre handicap, évoquent naturellement dans le film.

#### Vraiment la seule ?

Ella considère son corps. Elle serait la seule ? Vraiment ? Ce corps qui la contraindrait, mais ce corps dont elle use avec gourmandise, comment le regarder dans toute sa singularité ? Comment l'appréhender sans point

de comparaison ? Comment l'admettre sans « autre » ? Existons-nous hors du regard de l'autre ? Ella la non-valide, Ella l'handicapée nous renvoie à l'universelle recherche de l'altérité...

Ella est dynamique, combattive, équipée (que serait sa quête sans internet ?) inventive, et quand elle cherche, Ella trouve ! Elle finit par trouver, outre Atlantique, une femme dont le corps pourrait rappeler le sien. Sur un groupe Facebook, elle rencontre une communauté, et se trouve confrontée à d'autres qu'elle — elle ne serait pas vraiment la seule... — et à d'autres destinées que la sienne. De ce

corps, que convient-il de faire ? Faut-il le redresser, au prix d'opérations nombreuses, douloureuses, coûteuses ? Elle rencontre des parents, leurs enfants, un chirurgien un peu chelou, qui ne jure que par la scie et la prothèse. Ella traque le validisme en elleux, le validisme en nous, la marque du validisme en elle-même !

#### Ella, la joie !

Le plus touchant, dans ce film, sorte d'autodocumentaire romanesque, c'est le croisement entre la détermination, dont Ella fait preuve au cours d'une quête dont l'objet s'écarte peu à peu, et la vision de notre humanité que cette jeune femme affiche, de son point de vue, dans ses rencontres avec d'autres personnes handicapées. Ella inspire la joie, respire une sorte de bonheur, parfois serein, souvent tourmenté, nous parle de sa vie amoureuse, nous montre sa grossesse, son accouchement, confère à son compagnon une place très marginale — il ne sera pas mon sauveur valide ! — nous fait partager ses virées en voiture, ses apéros avec les copines, ses sorties au parc avec ses complices... La vie quoi, une vie non validiste assumée !

Ah oui, Kevin : elle retrouve Kevin, celui du reportage de 1976. Elle lui offre la conclusion, que nous pourrions méditer tranquillement en sélectionnant « Visionner à nouveau » !  
Vincent Gibelin

# ANTIRACISME « Ce n'était pas légitime de nous dégager comme ça, sans une solution d'hébergement digne et pérenne »

**Entretien.** Les jeunes mineurEs isoléEs du Parc de Belleville sont organisés en collectif. Indépendants, autonomes, ils peinent à faire reconnaître leur minorité, à se loger et à aller à l'école face à un État raciste et à la politique anti-immigration démesurée. Mi-mars, iels ont été expulséEs de la Gaîté Lyrique qu'iels occupaient depuis décembre 2024. L'Anticapitaliste a rencontré **Mamadou**, membre du collectif, pour parler perspective.

## Qu'est-ce que le collectif des jeunes de Belleville ?

Le collectif des jeunes de Belleville, c'est un collectif qui lutte pour les droits et l'égalité, les droits des mineurEs qui n'ont pas été reconnus ici à Paris, comme le droit d'être logés. On veut créer un centre d'hébergement à Paris.

**Vous avez occupé la Gaîté Lyrique pendant trois mois parce que vous êtes à la rue, et on vous a expulsés de manière extrêmement violente...**

Oui, on a occupé la Gaîté pendant trois mois. C'était légitime. Même la ville de Paris l'a dit. Mais elle a été complice de l'État. La police est venue nous expulser violemment. Ce n'est pas ça qu'on méritait. Nous, on a juste demandé un toit, le droit d'aller à l'école et l'accès à la santé.

## On a juste demandé un toit, le droit d'aller à l'école et l'accès à la santé

Voilà ce qu'on avait demandé à la ville de Paris. Mais elle a été complice. Elle a expulsé, violemment.

**Et on ne vous a pas proposé de solution de relogement...**

Ils sont venus avec la proposition d'aller à Rouen. Donc, si on partait, c'était juste pour une semaine. Et ils voulaient nous inciter à demander l'asile. L'asile, c'est pour les grands, pas pour nous, les mineurEs. Et nous, on suit nos procédures ici à Paris. Certains sont malades. On suit leurs procédures médicales ici, et les procédures administratives ici à Paris. On ne peut pas quitter ici, on ne pourra plus aller à l'école.

**Est-ce que cette expulsion vous semble exprimer la manière dont l'État et les institutions traitent les mineurEs isoléEs ?**

Oui. Ils n'ont pas fait la preuve de ce qu'ils prétendent être. Paris, c'est une ville d'accueil. Avec nous, c'est le contraire ! Ce n'était pas légitime de nous dégager comme ça, sans une solution d'hébergement digne et pérenne. Et on avait le droit d'être à l'abri parce qu'on avait déposé notre papier de recours ici à Paris.

**Vous êtes un collectif autonome et qui porte des revendications sociales, comme le logement, l'éducation, la lutte contre les discriminations. Qu'est-ce que vous répondez à celles et ceux qui pensent que les jeuneEs, et les mineurEs en particulier, n'ont pas de conscience politique ?**



© PHOTOTHÈQUE ROUGE / MARTIN NODA / HANS LUCAS



C'est parce qu'ils ne viennent pas à nos mobilisations, à nos AG et à nos rassemblements. Ils ne prennent pas d'informations. C'est pour ça qu'ils pensent ainsi.

**Vous pratiquez l'autogestion, le soutien mutuel et la solidarité concrète dans votre collectif. Est-ce que tu penses que c'est déjà une forme de révolution ?**

Oui. Parce que la mairie ne fait pas son travail. Nous, on va lui montrer comment faire son travail. En faisant nos actions.

**Comment vous organisez-vous après l'expulsion ?**

C'est dur, parce qu'il y a la pression des violences policières : dégager les tentes, faire les sacs... Les policiers le font sans humanité. Parce que, selon moi, quelqu'un qui est là, qui demande juste un toit, et l'État qui est là, qui ne comprend pas l'urgence, c'est grave. Le but de notre combat, c'est de créer des centres d'hébergement, pour qu'il n'y ait pas de mineurEs isoléEs dehors. Notre force, c'est juste de se mobiliser. C'est l'État qui a la force de faire en sorte qu'il y ait des hébergements.

**Quels sont les leviers aujourd'hui pour continuer à construire des contre-pouvoirs depuis la rue ? Qu'est-ce qu'on peut faire ?**

C'est se mobiliser comme on l'a fait depuis le début, continuer encore à manifester et soutenir nos rassemblements.

**Qui vous soutient aujourd'hui ? Et qu'attendez-vous d'elles et eux ?**

Nos soutiens sont là, souvent depuis le début : des éluEs et des syndicats, différents collectifs et associations, les antifa.

On a confiance en nos soutiens. On attend d'eux qu'ils mobilisent et communiquent, parce que c'est ça la base.

**Comment peut-on vous aider ?**

Il faut se mobiliser et créer un centre d'accueil, parce que c'est ça qu'on a demandé. On a une

cagnotte, c'est vrai. Mais si avec la cagnotte on n'arrive pas à gérer, et que la mobilisation n'arrive pas à rallier plus de monde, la cagnotte ne servira à rien.

**Propos recueillis par Amel**



<https://www.instagram.com/belleville.mobilisation?igsh=MXBjZGYza2hoNmFmbQ==>

## Contacte-nous

Pour faire remarques et observations, envoyer des photos ou des articles, écris-nous à : [redaction@npa2009.org](mailto:redaction@npa2009.org)

## Suis-nous

[linktr.ee/lanticapitaliste](https://linktr.ee/lanticapitaliste)

[lanticapitaliste.org](https://lanticapitaliste.org)  
[NPA.lanticapitaliste](https://npa.lanticapitaliste.org)  
[lanticapitaliste](https://lanticapitaliste.com)  
[Lanticapitaliste](https://t.me/lanticapitaliste)  
[anticapitaliste.presse](https://anticapitaliste.presse.fr)  
[lanticapitaliste](https://lanticapitaliste.com)



## Retrouve-nous

Sur notre chaîne YouTube L'Anticapitaliste, le média du NPA : vidéos, émissions, reportages, entretiens sur l'actualité des luttes avec celles et ceux qui les font !

## Découvre notre presse

Profite de notre promotion d'essai :

**12 € = 3 mois d'hebdo**

ainsi qu'un numéro cadeau de notre revue mensuelle

## Et chaque mois, l'Anticapitaliste la revue

Le n°164 est disponible

Pour te le procurer, tu peux envoyer un chèque de 4,50 euros à l'ordre de NSPAC à :

**l'Anticapitaliste**,  
2, rue Richard-Lenoir,  
93108 Montreuil cedex.



## Abonne-toi



Soutiens la presse anticapitaliste et reçois **l'Anticapitaliste** chez toi le vendredi !

Découvre toutes nos offres d'abonnement sur notre site (6 mois, 1 an ou à durée libre).

## L'image de la semaine



## Dis-nous

Un problème avec ton abonnement ? Il arrive trop tard dans ta boîte ? Fais-le nous savoir à : [diffusion.presse@npa2009.org](mailto:diffusion.presse@npa2009.org)